

N°-72  
Juillet  
2007

# OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des Groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »



Colonel Kneitinger  
Chef d'Etat Major de la 157<sup>ème</sup> Division Alpine Allemande



*Plus proche de vous !*



## Le Lieutenant colonel Alain Le Ray à 34 ans (1910-2007)

Officier d'active et alpiniste de classe, il dirigea l'assaut du Groupement de Maurienne contre les positions allemandes.

*(photo Marcel Ichac)  
Lire l'article en page 5*

# SOMMAIRE

<b>INFORMATIONS GENERALES et MOT DU PRESIDENT.....</b>	<b>Page 2</b>
<b>EDITORIAL .....</b>	<b>Page 3</b>
<b>HOMMAGE au Général ROUGELOT.....</b>	<b>Page 4</b>
<b>CARNET – IN MEMORIAM.....</b>	<b>Page 5</b>
<b>TRIBUNE LIBRE.....</b>	<b>Page 8</b>
<b>LA VIE DE L’ASSOCIATION .....</b>	<b>Page 10</b>
Conseil d’administration du 19 février 2007	
Assemblée générale des Sections du 10 mars 2007	
Inauguration rue des Maquis de l’Oisans le 8 mai 2007	
Rassemblement U.T.M – 27 <sup>ème</sup> B.I.M	
<b>CEREMONIES 2007 .....</b>	<b>Page 18</b>
Paris, Arc de Triomphe le 4 mai 2007	
Saut du Moine et Rosa Marin le 9 juin 2007	
Mémorial de l’Infernet le 24 juin 2007	
<b>ELEVES ET RESISTANCE.....</b>	<b>Page 26</b>
Des élèves dans l’Oisans le 22 juin 2007	
Remise de prix le 28 juin 2007	
<b>LES BREVES.....</b>	<b>Page 29</b>
Des nouvelles de la « Batterie Oisans »	
Secrétariat d’Etat aux Anciens combattants	
<b>CALENDRIER 2007 .....</b>	<b>Page 31</b>

**Directeur de la Publication : Dario Giraldo, Président de l'Association**

Responsable de la rédaction : *Christine Besson Ségui*

Secrétaire à la rédaction : *Denise Challande*

Comité de lecture : *Nicole Bertolone, Paul Fleuret, Guy Pelletier*

Responsable photos : *Nicole Bertolone, Denise Challande*

Merci de bien vouloir adresser vos articles et documents à la secrétaire de l'Association :

Denise Challande, 13 rue de Stalingrad, 38100 Grenoble.

Date limite d'envoi pour le prochain bulletin : 15 décembre 2007

L'équipe rédactionnelle du bulletin de l'Association se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non conformes aux objectifs poursuivis par l'Association.

\*\*\*\*\*

### **INFORMATIONS - Rappel**

- L'adresse de l'Association est transférée au domicile du Président :  
Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans  
37 rue de la Paix, 38130 Echirrolles. Téléphone/ Fax : 04.76.09.22.48
- Cotisation 2007: 20 Euros et 10 Euros pour les veuves
- Le livre « Liberté Provisoire » du Lt Colonel Lanvin, paru en 1973, est disponible  
contacter Dario Giraldo.

### **LE MOT DU PRESIDENT**

Un chef dit-on, se doit d'haranguer ses troupes pour en obtenir le maximum d'efficacité, oui, mais il est aussi celui qui montre l'exemple. C'est bien dans ce sens que je veux orienter mes propos.

Il y a peu de temps j'ai consulté mon agenda. Fort heureusement le mois de juillet comporte quelques pages blanches. Des moments précieux qui me permettront, entre autres, de partager quelques instants de bonheurs avec ma famille souvent sacrifiée par mon programme. Toutefois j'ai comptabilisé 68 prestations pour le compte de notre association. Je me suis pris alors à les détailler afin d'y découvrir une certaine stérilité pour quelques unes d'entre elles, et je n'en ai pas trouvée. Certes, il en est de très agréables lorsqu'il s'agit par exemple d'honorer les vœux de nos autorités, ou bien des rassemblements suivis de réception devant des buffets bien garnis. Mais ce ne sont pas les plus nombreuses, loin s'en faut.

Vous découvrirez à la lecture de ce bulletin, que beaucoup nécessitent une importante préparation et quelquefois de très longues démarches. Mais c'est promis, je les détaillerai plus amplement dans notre prochain bulletin. Pour l'heure je remercie le ciel de me permette encore d'assumer ces responsabilités avec heureusement le concours de celles et ceux, qui en me témoignant leur fidélité, contribuent à maintenir notre association à son plus haut niveau d'exigence.

Suivez mon regard !

A bientôt et amitiés à tous,

*Dario Giraldo*

## Jeunesse française – Mémoire à la Résistance

**Le 16 mai 2007, Nicolas Sarkozy est choisi par une forte majorité des Français, comme Président de la République.**

Son premier geste de Président et sa première instruction au plus haut niveau de la République, concernent à la fois un jeune Français fusillé par les Allemands le 22 octobre 1941, et la mémoire attachée à la Résistance.

Agé de 17 ans, tout jeune engagé au secteur FTP, fils d'un résistant communiste, Guy Môquet écrit une lettre bouleversante à sa famille. En voici le texte : « Ma petite maman chérie ... Courage ! »

Le Président donne l'instruction de faire lire ce témoignage « haut symbole de courage et de patriotisme », dans toutes les écoles, à la rentrée scolaire de chaque année, aussi il nous appartient de protéger cette noble et sage décision.

D'autre part je voudrais vous faire part de mon regret de ne plus vous rencontrer aussi souvent que par le passé. Ma santé et mon éloignement ne me le permettaient plus. Mais à vos côtés le 24 juin dernier au Mémorial de l'Infernet, j'ai eu l'immense satisfaction de constater que cette cérémonie ô combien importante, n'avait pas pris une ride, avec un piquet d'honneur étoffé, un impressionnant parterre de drapeaux et fanions et de nombreuses gerbes déposées par les municipalités de l'Oisans, dont pas une ne manquait.

Un cérémonial digne de ce nom, géré par une équipe parfaitement rodée, une ferveur palpable au point qu'il ne fait aucun doute sur la nécessité de poursuivre cette manifestation indispensable pour la Mémoire.

*Pierre Volait, Vice-Président national*

Voici la lettre de Guy Môquet, arrêté en distribuant des tracts, interné à Chateaubriant, puis fusillé le 22 octobre 1941 avec 26 camarades, en représailles de l'assassinat d'un officier allemand.

Il était le plus jeune du groupe.

*« Ma petite maman chérie, mon tout petit frère adoré, mon petit papa aimé,  
Je vais mourir ! Ce que je vous demande, toi, en particulier ma petite maman, c'est d'être courageuse.  
Je le suis et je veux l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu vivre. Mais  
ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose. Je n'ai pas eu le temps  
d'embrasser Jean. J'ai embrassé mes deux frères Roger et Rino. Quant au véritable je ne peux le faire  
hélas ! J'espère que toutes mes affaires te seront renvoyées, elles pourront servir à Serge, qui je  
l'escompte sera fier de les porter un jour. A toi petit papa, si je t'ai fait ainsi qu'à ma petite maman,  
bien des peines, je te salue une dernière fois. Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que  
tu m'as tracée. Un dernier adieu à tous mes amis, à mon frère que j'aime beaucoup. Qu'il étudie bien  
pour être plus tard un homme. 17 ans et demi, ma vie a été courte, je n'ai aucun regret, si ce n'est de  
vous quitter tous. Maman, ce que je veux que tu me promettes, c'est d'être courageuse et de surmonter  
ta peine. Je vous quitte tous, toutes, toi maman, Serge, papa, en vous embrassant de tout mon cœur  
d'enfant. Courage ! »*

**4 JUILLET 2007**

## Hommage rendu au Général Rougelot à la Préfecture de l'Isère

**Le Général Jean-Claude Rougelot, Directeur du Service Départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre, célébrait mercredi soir dans les salons de la Préfecture et devant une centaine de personnalités, visiblement émues, son « deuxième départ à la retraite ».**

En effet, après la fin de son service actif en 1999, l'ancien commandant de la base de Mostar en Bosnie-Herzégovine, prend aujourd'hui sa retraite administrative.

Michel Morin préfet de l'Isère a souligné dans un hommage appuyé, « la ténacité, le professionnalisme et les qualités humaines » de celui qui fut son conseiller-défense et le « meilleur directeur du Service départemental de l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre avec qui j'ai jamais travaillé ». Il a loué « une constante volonté de servir et 43 ans de dévouement à la chose civile et militaire » et insisté sur le fait que le Général Rougelot s'est toujours beaucoup attaché à faire vivre le devoir de mémoire.

Michel Morin Préfet de l'Isère a ainsi rappelé, pour l'anecdote, que le Général Rougelot tenait à remettre en personne le premier prix du concours national de la Résistance et de la Déportation.

Le Général Jean-Claude Rougelot, natif de Reims, a délaissé les reliefs champenois pour les massifs alpins et fut chef de corps du 93<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie de Montagne de Grenoble.

Dans son allocution, il a remercié « du grand honneur qui lui fut alloué de représenter tous ceux qui ont tant donné pour la nation ». Et s'il reconnaît l'attention aux détails qu'il apportait à l'organisation toujours impeccable des cérémonies militaires, c'est pour insister sur le fait que l'hommage aux anciens combattants et victimes de guerre, doit se dérouler dans la plus grande dignité et ne peut souffrir la moindre improvisation.

*Texte paru dans le Dauphiné Libéré*

Au cours du buffet qui suivait, Dario Giraldo profitait d'un moment de détente de Mr le Préfet qu'il avait déjà rencontré à plusieurs reprises, pour lui faire part de son regret de ne pas l'avoir encore reçu comme ses prédécesseurs, au Mémorial de l'Infernet pour la traditionnelle cérémonie annuelle. « C'est un serment que je vous fais, je serai avec vous l'an prochain. Rappelez-moi cette promesse dans votre invitation, en temps utile » Déclaration scellée par deux coupes de champagne.



**Le Général Alain Le RAY s'est éteint à Paris le 4 juin 2007 dans sa 97<sup>ème</sup> année.**

Homme d'exception, passionnément épris de liberté, il restait l'un des derniers grands témoins de l'épopée de la Résistance. Depuis cette époque il avait conservé des liens particuliers avec le « Capitaine Lanvin » et notre Association. Il avait accepté de rédiger la Préface de « Voix de Liberté », livre de témoignages de 10 anciens maquisards, que nous avons fait paraître en 1996.

Ses obsèques ont été célébrées le 11 juin lors d'une très belle messe d'adieu, en l'église Saint Louis des Invalides. Son cercueil était ensuite transporté par des jeunes militaires du 7<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins de Bourg Saint Maurice, dans la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides où de nombreux discours d'hommage furent prononcés.

Des hommages, l'homme en méritait, au nom d'une vie bien remplie pilotée par le devoir d'observer, d'agir, puis de témoigner. Alpiniste de haut vol, membre du Groupe Militaire de Haute Montagne, il réalise de nombreuses ascensions pour montrer les bonnes voies. C'est ce qu'il fera tout au long de sa vie : montrer la bonne voie.

Que ce soit en avril 1941, en s'évadant de la forteresse de Colditz, ou en rejoignant la Résistance après la dissolution de l'Armée d'Armistice.

En mai 1943, il devient le chef militaire du Vercors, et participe à la rencontre « Monaco » à Méaudre (réunion clandestine du comité de l'Isère de la France combattante) à l'issue de laquelle une importante décision est prise : faire l'union de tous les mouvements de la Résistance sous le sigle CDLN.

Il prend le commandement des Forces Françaises de l'Intérieur de l'Isère en mai 1944 et succède au Commandant Albert de Reyniès (Sylvain), qui, tombé dans un guet-apens ennemi, venait de disparaître à jamais. Il veut alors rassembler sous sa seule autorité, tous les Résistants, qu'ils appartiennent à l'Armée Secrète, à l'Organisation de Résistance de l'Armée ou bien au Front National.

Mais la libération de Grenoble ne marque pas la fin de la guerre.

Commence durant l'automne 1944-1945, la guerre des neiges sur le front des Alpes. Ce fut la guerre des Résistants du Dauphiné, de la Savoie et de l'Ain, qui, reconstituant l'armée des Alpes, livrèrent à haute altitude, en plein hiver, des combats particulièrement difficiles.

A la tête de la 7<sup>ème</sup> « demi-brigade » de Chasseurs Alpins, dont l'essentiel des effectifs est maquisards, Alain Le Ray grave l'histoire de la Résistance de son empreinte, en livrant dans le secteur du Mont Cenis, en avril 1945, de très rudes combats pour reprendre la crête frontalière aux Allemands. En évoquant cette éprouvante campagne d'hiver, le Général disait simplement :

*« Je n'ai jamais commandé de tels soldats. »*

Négociateur pour la paix en Indochine, Commandant de la 27<sup>ème</sup> Division Alpine en Kabylie, inspecteur général de la Défense opérationnelle du territoire, et enfin fondateur de l'Union des Troupes de Montagne, le Général Le Ray fut un militaire, mais aussi un intellectuel qui ancrera ses actions sur des convictions et des engagements au service de l'homme et de la Nation.

Grand-Croix de la Légion d'Honneur, le Général Alain Le Ray était titulaire de nombreuses autres décorations : Grand-Croix de l'Ordre national du mérite, Médaille de la Résistance avec rosette, Croix de Guerre 39-45, Croix de Guerre TOE, Médaille des évadés, Grand-Croix du mérite fédéral allemand, en particulier.

Dès le 5 juin au matin, Dario Giraldo a été informé du décès du Général Le Ray par l'Union des Troupes de Montagne. Il a de suite envoyé un courrier de condoléances à la famille, en son nom et au nom de l'Association. Lors d'un entretien téléphonique, Sophie, la fille du Général, l'a remercié très chaleureusement. Au cours de la conversation, elle lui a demandé de se mettre en rapport avec un ami

de son père, le Général Douceret domicilié dans la Sarthe, qui se propose d'écrire une biographie sur son père. C'est chose faite.

D'autre part, Dario Giraldo demande une mobilisation de l'association le 6 septembre prochain à la Bastille, pour le vernissage d'une exposition à l'origine des Troupes de Montagnes au cours de laquelle sera rendu un dernier hommage au Général Le Ray.

A noter également, que la ville de Grenoble a reporté à cette date la commémoration de sa Libération en remplacement de la date du 22 août traditionnelle.

**Le Général Jacques BOURDIS** officier prestigieux, originaire de Grenoble, nous a quittés le 9 avril dernier à l'âge de 86 ans.

Compagnon de la Libération, titulaire entre autres de la Grand Croix de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite, et de la Croix de Guerre, il avait rejoint le Général de Gaulle dès 1941, puis participé à toute les campagnes conduisant à la Libération : Bir-Hakeim, El-Alamein, Tunisie, Italie, débarquement en Provence puis campagne dans les Vosges où il sera grièvement blessé.

On le retrouve ensuite en Indochine puis en Kabylie où il prit le commandement du 159<sup>ème</sup> RIA de 1959 à 1961.

Il occupera ensuite des fonctions de prestige telles que : chef de cabinet militaire, membre du conseil supérieur de l'armée de terre, conseiller du Gouvernement pour la Défense en 1977.

Par décret du 5 janvier 2007, il est élu membre du Conseil de l'Ordre de la Libération.

Il participait le 4 novembre dernier aux cérémonies organisées au Mémorial du Mont Jalla, où un hommage était rendu aux morts des Troupes de Montagne, à l'occasion du 62<sup>ème</sup> anniversaire de la remise de la Croix de la Libération à la ville de Grenoble.

Averti par Philippe Blanc, représentant de la France Libre à Grenoble, Dario Giraldo envoyait deux porte-drapeaux, Michèle Jeangrand (pour le National) et Aimé Zangelmi (pour la section de Grenoble), pour représenter notre association à la messe célébrée en sa mémoire en l'église Saint Louis de Grenoble.

**André BAROZ** dit « Canard », nous a quittés le **27 mars 2007**, à la suite d'un malaise dans le tram de Grenoble. Transporté aux urgences du CHU, il ne put être réanimé. A l'âge de 84 ans, il rejoignait Suzanne son épouse, décédée le 5 janvier 2007.

Né à St Pierre d'Allevard en 1923, André entre à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Grenoble en septembre 1940. Avec les Eclaireurs de France (les Brûleurs de Loups), il gagne le Maquis, puis l'Oisans et la section Porte. La guerre terminée, il rejoint comme instituteur le Foyer départemental de la Côte Saint André, il en deviendra le sous-directeur.

A la retraite il se passionne pour l'histoire de son Pays d'Allevard et du Dauphiné et publie plusieurs livres : *les Maîtres d'école d'antan, les Ferriers du pays d'Allevard, les Bergamasques, la Fille cachée de Bayard ...* et récemment une étude sur les *Chevaliers de Malte* en Dauphiné.

Devant son cercueil, Aimé Berthollet rappelait : « ... Après les combats du Poursollet, je me souviens de notre épopée pendant plusieurs jours dans les taillis, à flanc de montagne, au milieu des troupes ennemies qui encerclaient le Taillefer... Cette fin de maquis nous a profondément unis... »

**Line REIX RICHEROT**, veuve de Louis Richerot fondateur du Dauphiné Libéré, est décédée au mois d'**avril**. Ancienne résistante, présidente d'honneur de la section de Pont de Claix, elle avait accompagné notre groupe en déplacement à Paris au mois de mai 1994, et participé aux diverses manifestations organisées par notre association. Ernest Palamini président de la section de Pont de Claix, et Aimé Mathieu porte-drapeau, rendaient un dernier hommage en l'église de Veurey-Voroize à cette grande dame.

**Thérèse VOLAIT** *Nous publions la lettre que nous a adressée son frère, Pierre Volait :*

J'ai la tristesse d'annoncer le décès de ma sœur aînée Thérèse Volait, survenu le **1<sup>er</sup> mai 2007** à Londres, où elle vivait depuis 30 ans. Plusieurs membres de la section Porte la connaissaient bien, de même que Louise un peu plus jeune, car toutes deux étaient attachées au souvenir de leurs 3 frères : Maurice, André et Pierre, engagés volontaires dans la région de Bourg d'Oisans où ils subirent les attaques allemandes d'août 1944 (tous 3 décorés de la Légion d'Honneur). C'est notre mère qui nous donnera la foi dans la Patrie et l'assurance que seule la voie dictée par le Général de Gaulle était la bonne. Je voudrais que ce témoignage soit porté à la connaissance des jeunes Français, qui, dans leur parcours, sont porteurs des élans patriotiques de leur Patrie la France.

Thérèse, cultivée, d'une éducation parfaite à « l'ancienne », a tout naturellement pris le rôle de seconde maman en mai 1932, lorsque notre père succomba d'une crise cérébrale, et me laissa, moi le petit dernier de 8 enfants, désemparé et toujours triste.

Que son souvenir fasse partie de la mémoire de la section Porte, pour l'avenir de toujours.

**Lucienne ZANGELMI**, épouse d'Aimé Zangelmi, co-président de la section de Grenoble, s'est éteinte suite à une très longue et douloureuse maladie. A ses obsèques, célébrées dans l'intimité le **26 février**, en l'église Saint Jean de Grenoble, étaient présents Dario et Marcelle Giraldo ainsi que François et Elisa Navarette.

Que notre ami Aimé, retrouve ici toute notre sollicitude et notre entier soutien.

**André VALAT**, Président du Maquis du Grésivaudan.

C'est accompagné par tous ses amis anciens résistants et une foule anonyme, que le **4 mai** dernier André Valat s'en est allé vers sa dernière demeure.

Entré en résistance dès 1943, il était incorporé au sein de l'AS, contrôlant la rive droite du Grésivaudan, sous les ordres de Jean Berfini (Dax). Il participe avec un groupe qu'il créa, à toutes les actions de guérilla et de sabotage sur ce secteur, jusqu'au jour où l'une d'elles tourna au plus mal. Lui-même et deux de ses camarades, Jean Nogués et Georges Chappuy, sont abattus à coups de mitraillette.

André recevra comme coup de grâce, deux balles dans la nuque et son corps poussé dans le fossé. Il sera découvert, alors qu'il vit encore, par des voisins, qui, au péril de leur vie, parviendront à le conduire à l'hôpital civil de la Tronche.

Par miracle, le cervelet et la moëlle épinière n'ont pas été atteints. Il s'en sort. Une autre balle, reçue très près du cœur, ne lui sera retirée que 7 ans plus tard. Sur son lit d'hôpital, il sera décoré de la Légion d'Honneur et de la Médaille Militaire.

Après la guerre, il s'investit totalement dans le monde associatif et devient la figure emblématique des Anciens du Maquis du Grésivaudan, association qu'il gère avec une farouche abnégation jusqu'à son dernier souffle.

Le 4 mai dernier, Dario Giraldo en déplacement à Paris pour participer à la cérémonie du Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe, avait délégué Guy Pelletier pour le représenter à ses obsèques.

Que sa famille dont sa fille Dominique, trouve ici l'expression de la profonde émotion ressentie par tous les anciens de notre association, dont les liens avec André Valat étaient plus qu'étroits.

**Edmond BAFFERT**, 82 ans, ancien maquisard vient de nous quitter.

Adhérent à la section de Vizille depuis plus de 20 ans, ses obsèques ont eu lieu à notre Dame de Commiers, dans l'intimité familiale.

Aimé et Constance Guille de la section de Vizille, sont allés ultérieurement se recueillir sur sa tombe et ont déposé une plaque souvenir.

**A toutes les familles dans le deuil, nous présentons nos cordiales pensées.**

**La mémoire serait un devoir...**

**Parfois il m'arrive de les côtoyer. Il m'arrive de vivre avec eux quelques heures de leurs temps, au bord d'un buffet après une cérémonie. Certains ont l'air heureux. Ils évoquent leur quotidien, la vie de leurs proches, les réussites et les espoirs. Cela, c'est ce que l'on voit de loin.**

De plus près, les anciens ont parfois le sourire trop facile. Ils masquent leur rudesse comme l'Oisans masque son schiste dans des vallées profondes. Ils promènent derrière leurs yeux plissés quelques mélancolies, quelques nostalgies, quelques frayeurs et des petites peurs, comme des petites sœurs adoptives. Des petites peurs étranges, comme des peurs orphelines qui laissent sans voix, parce qu'elles sont secrètes, rien que pour eux. Certes il faut bien regarder pour les deviner, les petites peurs d'être oublié.

Il y a quelques jours, je retrouvais Pierre Volait à la veille de la cérémonie au Mémorial de l'Infernet. Cet homme là m'émeut, il parle peu de lui, son humour est intact. Homme de convictions, il inscrit largement son charisme dans l'ombre des derniers grands Gaullistes.

Comme d'autres sans doute, la commémoration l'invite au recueillement et le devoir de mémoire l'obsède. Très sensible à la démarche de notre nouveau Président de la République dès sa prise de fonction, Pierre Volait aime la jeunesse, il aime cet élan de fraîcheur qui pourrait transporter dans le temps le drame des années 40, ses horreurs et l'acte sublime de résistance. Il aimerait voir perdurer le saut d'un galet sans cesse rebondissant sur un lac d'huile, qui nous dirait à chaque ricochet : « Souvenez-vous ».

Pierre Volait est un esthète. Il voudrait que cette mémoire se grave, s'automatise, devienne instinctive. Il souhaiterait peut-être que cet épisode de notre histoire soit plus ancré que d'autres dans les livres d'histoire de notre chère jeunesse qui peuple aujourd'hui nos collèges. Il voudrait bien que les parents de ces enfants là soient simplement meilleurs que d'autres. J'observe parfois les regards des anciens, parfois je sais y lire ce qu'ils ne veulent pas dire. Il y a des regrets et des craintes dans leurs regards. Des regrets de voir un monde s'oublier désormais dans l'éphémère et des craintes que leurs départs enterrent tout, y compris leurs mémoires. Ils espèrent se tromper, la moue dubitative...

Dans un monde où hier est un jour déjà lointain, dans un monde qui consomme tout, y compris l'histoire, dans un monde où l'avenir semble beaucoup plus inquiétant que le passé, la jeunesse dans sa grande majorité regarde devant, obsédée à son tour de rater le bon wagon ou de rester sur le quai. Il est ainsi des conflits qui ne sont plus générationnels. Ce monde a érigé la seconde qui vient, à consommer d'urgence, et le temps passé est tout aussi simplement passé, très vite digéré.

Si nous avions su regarder vers l'arrière, les peurs et les conflits qui hantent aujourd'hui notre siècle seraient-ils une actualité ? Est-il dans la nature de l'homme de regarder derrière, tant que la mort qui se profile au loin pour chacun, le hante à ce point ? Peut-on raisonnablement demander à une jeunesse de regarder derrière, alors que nous lui hurlons désespérément que la vie est belle, sans véritablement la préparer aux difficultés qui la jalonnent. A trop vouloir protéger nous semons le danger sans nous soucier des récoltes.

De tous temps les conflits ont nourri les intellectuels. Y a t'il moins de conflits ? Les intellectuels s'ennuient en temps de paix, alors les idéologies se meurent, et la jeunesse européenne compte aujourd'hui en euros. Une grande majorité de la jeunesse semble inquiète, vivre coûte cher, dehors l'air est frais et les consoles de jeux pour faire la guerre contre des ennemis virtuels, c'est quand même et

heureusement moins dangereux. Le monde que nous avons fabriqué à cette jeunesse est-il véritablement meilleur que celui qui est derrière nous ? Sans doute l'homme vit plus longtemps ! Pour y faire quoi ? Les anciens ont le regard triste, leurs combats pour un monde meilleur dans un maquis dangereux risquent de connaître les oubliettes. Ce n'est pas leur comportement héroïque qui peut être oublié, mais toute une tranche d'âge. Le débat n'est pas ailleurs, il doit être élargi pour être lisible. Les anciens vivent plus longtemps, beaucoup plus longtemps. Quelle est leur place dans notre monde ? Qui se souvient de 15 000 morts pour un coup de canicule ? Qui a osé nous faire croire qu'il s'agissait d'un petit problème de climatisation dans les maisons de retraite ? L'eau potable était rare, et les anciens n'ont pas soif quand il fait chaud... C'est fou ce que nous aimons nous boucher un œil pour ne voir que ce qui doit être vu et pour dormir tranquille.

Qui se souvient du rôle des grands-parents, jadis occupés par des anciens, dont les fonctions étaient véritablement reconnues de l'ensemble d'un tissu social qui n'en doutait pas. Pour les économistes en chemise de soie et cravates rutilantes, le senior est un marché à prendre, son pouvoir d'achat est considérable.

L'ancien et le jeune se rejoignent sur le terrain de la consommation, en voilà une belle vertu. 30 années pour apprendre que la pluie est mouillée, 40 années pour produire et consommer, 30 années pour tenter de trouver sa place dans une maison de retraite climatisée sans être oublié ; soit un siècle de rêve, la route est longue, les perspectives peu réjouissantes même en temps de paix. Si la maturité d'une démocratie s'évalue à ses capacités à regarder l'histoire, elle s'apprécie aussi sur ses capacités à protéger les acteurs ou les témoins, qu'ils furent résistants ou non.

Les anciens ne veulent rien, ils ne peuvent que souhaiter. C'est aujourd'hui une part de leur destin. Souhaiter silencieusement, que leurs places dans un monde qui va trop vite soient mieux comprises, mieux identifiées. Ils souhaitent confidentiellement que leurs voix soient aussi audibles que d'autres. Alors que sur l'échiquier de la vie, ils devraient être des Rois, des Reines ou des Tours, on leur offre la place des pions en les priant d'être heureux et de s'en contenter, car sur l'échiquier, ils pourraient ne plus y être !

De la dignité c'est tout ! Le voilà le véritable devoir ! Et peu importe la mémoire, car il n'est pas de mémoire sereine sur des assises incertaines. Redonner leurs places aux anciens, voilà le véritable enjeu. Qu'elles soient anciennes ou jeunes, évitons que les générations aux âges de l'extrême se rejoignent sur le terrain de la même peur, celle d'être oublié, au nom de simples logiques en forme de raccourci du bonheur : la performance et la monnaie unique.

Car si tout le monde l'aime bien cette monnaie unique, jolies pièces et beaux billets, porte-t-elle à elle seule les attributs de la paix ? Il me semblait que la paix était une idée qui méritait infiniment plus de noblesses que les hardiesses de boursiers affairés. L'Europe est trop lente à se construire. Une histoire de charrue avant les bœufs.

Les anciens luttèrent pour une Europe de paix mais ses inerties sont cruelles pour les anciens qui nous quittent. L'Europe reste un rêve malgré le poids de sa monnaie et des poignées de mains sont encore très amères à observer. Mais bientôt l'Europe sera un bloc du monde. Nous l'espérons très solide. Dans moins d'un siècle, un bloc voisin hurlera son manque d'eau... Les anciens savent cela au bord de leur buffet, et souvent je les devine inquiets. Mourir inquiet ne calme pas les soifs...

C'est tout cela que je vois dans les regards des anciens, de ceux que je croise parfois, avant ou après des cérémonies...

*J.S. le voyageur du dimanche*

**19 FEVRIER 2007**

## COMPTE-RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Personnes présentes autour du Président Dario Giraldo : 17

Personnes excusées : 8

La réunion débute à 14h30.

Une minute de silence est observée à la mémoire des maquisards décédés depuis le dernier conseil d'administration : MM. Firmin Avilés, Georges Bois Sapin, Bonagama, Didier Maurice et Firmin Galera.

Bienvenue est souhaitée à Guy Pelletier, dernièrement coopté comme membre du conseil d'administration.

### Inauguration d'une rue des « Maquis de l'Oisans » à Echirolles :

Ce projet qui remonte à 3 années, va se concrétiser le 8 mai 2007. La municipalité d'Echirolles a souhaité pour des raisons pratiques, que l'inauguration ait lieu le jour de l'anniversaire de la victoire.

Le président Giraldo, conscient des problèmes que cela pouvait poser aux présidents de sections qui commémorent chaque année le 8 mai dans leurs communes respectives, leur demande d'affecter néanmoins un membre à cette inauguration qui aura un caractère important. Un défilé avec fanfare échirolloise est prévu, puis un vin d'honneur et pour ceux qui le souhaitent un déjeuner sera servi à la « frange verte ». Des drapeaux italiens seront présents.

### La ligue de l'enseignement :

Le président Giraldo confirme la reconduction de la rencontre annuelle avec des collégiens sur nos lieux de mémoire dans le massif de l'Oisans, les 8 ou 15 juin prochain, ou plus tard encore selon prévisions de la météo. Deux ou trois cars sont prévus à cet effet.

Un arrêt devant le Mémorial de l'Infernet est prévu sur le chemin du retour.

### Sentier du souvenir, les balises de Vaujany :

Dario Giraldo a demandé à Danielle Bourgeat chargée du dossier, de lancer la fabrication de 3 balises : 2 seront prises en charge par la commune de Vaujany et une par le conseil général de l'Isère. Un dossier est adressé au Ministère aux Anciens Combattants pour le financement de dépliants explicatifs.

### Plaque des Clots de Rioupéroux :

Un autre dossier est adressé au Ministère aux Anciens Combattants pour le financement de travaux sur la plaque qui a été saccagée aux Clots de Rioupéroux, le Souvenir Français prenant en charge ces frais à hauteur de 50°/°.

### Transfert du siège de l'association au domicile Dario Giraldo :

Les formalités qui visaient au transfert du siège social au domicile du président Giraldo, 37 rue de la Paix à Echirolles, ont été effectuées à la Préfecture de l'Isère.

### Nouvelles adhésions :

Madame Jacqueline Bonnefoy-Bellin résidant à Paris, est la fille d'André Bellin ancien résistant de Bourg d'Oisans. Elle rejoint la section d'Allemont.

Monsieur Faure, rejoint aussi la section d'Allemont. Il sera présent à la prochaine cérémonie au Mémorial de l'Infernet le 24 juin.

### **Des nouvelles du Capitaine Allo :**

Dario Giraldo fait part des contacts qu'il entretient avec le Capitaine Allo commandant la « Batterie Oisans » du 93<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Montagne de Varcès (Isère).

Il se trouve actuellement avec son Bataillon en Martinique et propose à son retour, de rénover avec ses hommes la stèle du col d'Ornon.

### **Bulletin « OISANS » :**

La présentation et la tenue du bulletin de liaison est approuvée à l'unanimité. Cependant pour limiter son coût qui reste élevé, Dario Giraldo demande aux présidents de sections de lui communiquer au plus juste le nombre d'exemplaires dont ils ont besoin pour leurs adhérents. Il propose aussi l'achat d'un appareil photos numériques qui devrait très vite être amorti. Accord lui est donné.

### **Prochaine cérémonie à Paris :**

Dario Giraldo rappelle que la cérémonie du Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, se déroulera le 4 mai prochain, et qu'il sera présent avec son épouse aux côtés de Loïc Moreau. Participeront également Christine Besson Ségui et sa fille Martine Giraldo qui habite à Paris.

### **Vie de l'Association, les démissions :**

Par courrier adressé au président Giraldo, Jacques Serres a annoncé pour raisons familiales et personnelles, sa démission du conseil d'administration et du comité de lecture du bulletin. Dario Giraldo fait lecture de sa lettre et de la réponse qu'il lui a adressée par laquelle il lui exprime ses regrets. François Navarette, président de la section de Grenoble depuis 1994, exprime sa décision de démissionner de cette présidence alors qu'il connaît d'importants problèmes de santé. Il accepte cependant d'attendre jusqu'au 10 mars, date de l'assemblée générale des sections, pour transmettre le flambeau. Il restera membre de notre conseil d'administration, membre aussi de la section de Grenoble dont il deviendra président honoraire sur proposition de Dario Giraldo.

Elisa Navarette, son épouse, annonce sa démission du conseil d'administration, du comité de lecture du bulletin Oisans ainsi que de sa fonction de trésorière de la section de Grenoble.

Dario Giraldo ne cache pas le souci que lui causent ces démissions.

### **Programme de l'assemblée générale des sections :**

Conformément à la décision prise lors du dernier conseil d'administration et approuvée à l'assemblée générale annuelle du 14.10.2006, l'assemblée générale propre à chaque section, sera désormais regroupée en une seule et unique A.G qui se tiendra le samedi 10 mars 2007 à Vizille à 9h30 .

Dario Giraldo fait lecture du programme qu'il a établi sur son déroulement. Ceci étant une première, chacun se doit de faire en sorte que ce soit une réussite.

Dès 9h30 les intervenants veilleront à être présents. Les travaux débiteront par une courte entrée en matière du président Giraldo. Puis par ordre alphabétique, chaque section (Allemont, Alpe d'Huez, Eybens, Grenoble, Livet, Paris, Pont de Claix, Porte, Vizille ) interviendra par la voix de son président, secrétaire et trésorier, en présentant les rapports moraux et financiers. Le livre de compte de chaque section sera ensuite présenté à Michèle Jeangrand trésorière au bureau national, qui le paraphera et le fera suivre au président national Giraldo pour approbation et signature, conformément à nos statuts et règlement intérieur.

Les personnalités ne seront invitées qu'à partir de 11h. En leur présence le président Giraldo fera la synthèse des travaux et du déroulement de l'assemblée. Il développera les raisons de ne tenir désormais qu'une seule assemblée générale de toutes les sections. Suivront les allocutions des autorités présentes désireuses d'intervenir.

Le chant des partisans sera ensuite exécuté avant de lever le verre de l'amitié.

**A 17h00, la séance du conseil d'administration est levée.**

## **ASSEMBLEE GENERALE DES SECTIONS**

**Samedi 10 mars, dès 9h30 à la salle de l'Avant-Garde à Vizille, notre association nationale organisait pour la première fois, l'assemblée générale de toutes les sections qui la composent : Allemont, Alpe d'Huez, Eybens, Grenoble, Livet et Gavet, Paris, Pont de Claix, Porte et Vizille. C'est en effet une nouvelle formule qui était mise en place sous la présidence de Dario Giraldo président national, puisque jusque là, chaque section organisait indépendamment sa propre assemblée générale (voir compte-rendu du conseil d'administration du 19 février 2007).**

Une minute de silence était observée à la mémoire de tous les disparus.

Après avoir énuméré la liste des personnes excusées, Dario Giraldo saluait dans un discours de bienvenue toutes les personnalités présentes, les maires des communes du sud grenoblois qui s'étaient déplacés : Alain Bérhault maire de Vizille, M. Le Risbé 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Jarrie, Jacques Nivon maire de Champ sur Drac et Gilles Strapazon maire de St Barthélémy de Séchilienne, ainsi que les présidents de sections et de nombreux adhérents. Il expliquait la nécessité de regrouper désormais en une seule journée les différentes assemblées générales annuelles des sections : « ... à l'issue de cette matinée nous saurons si nous pouvons poursuivre dans cette voie... ».

Le Général Jean-Claude Rougelot, président départemental depuis 4 années, de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, était également présent. Dans son discours aux accents d'adieux, il annonçait son prochain départ, en juin prochain, et insistait sur la nécessité de trouver et d'intéresser des jeunes, afin de maintenir vivante la mémoire des anciens combattants. Dario Giraldo a tenu à lui rendre un vibrant hommage en soulignant le travail considérable accompli, ainsi que son implication totale dans les diverses associations d'anciens combattants.

Chaque section par ordre alphabétique, et par la voix de son président ou un représentant, énumérait les personnes excusées, dressait la liste des personnes décédées et présentait ensuite d'une façon très détaillée, son rapport d'activité ainsi que ses bilans moral et financier :

- la section d'Allemont, était représentée par Mme Volpe et Gérard Sert porte-drapeau,
- la section de l'Alpe d'Huez était excusée,
- la section d'Eybens était représentée par MM Lamarre, Magi et Vaglia,
- la section de Grenoble était représentée par François Navarette son président, Elisa Navarette trésorière et Danielle Bourgeat secrétaire. Tous 3 démissionnaires, la section aura désormais une co-présidence avec MM Zangelmi et Pelletier. Un nouveau bureau sera mis en place dans les prochains jours,
- la section de Livet, était représentée par Mme Brun,
- la section de Paris était représentée par Dario Giraldo qui insistait sur le rôle de prestige qui incombait à cette section. Le président parisien Loïc Moreau a la charge d'organiser le prochain ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe, le vendredi 4 mai prochain,
- la section de Pont de Claix, était représentée par son président Ernest Palamini,
- la section Porte avec 14 anciens, était représentée par Aimé Berthollet et André Baroz,
- la section de Vizille, était représentée par son président Aimé Guille, ses vices-présidents André Joblot et Aimé Mathieu et sa secrétaire Constance Guille.

Après avoir écouté les autorités, le Chant des Partisans allait clore cette réunion.

Un apéritif était ensuite offert à tous les participants, et un déjeuner festif était servi sur place.

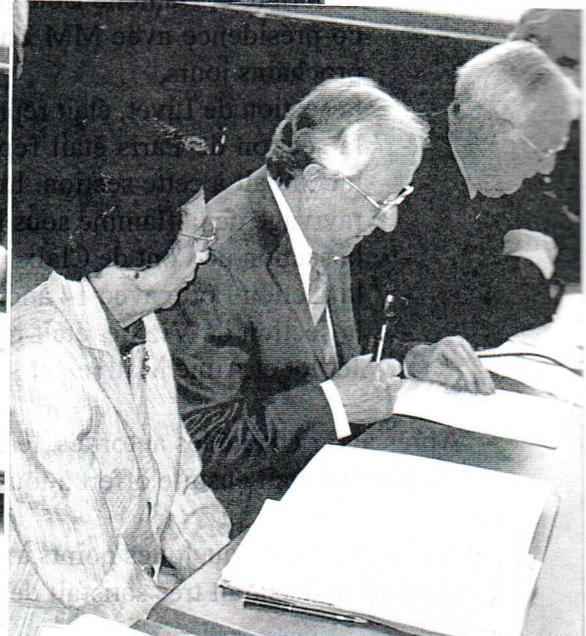
Après avoir noté quelques points à revoir et à améliorer, en vue d'une reconduction l'an prochain, Dario Giraldo se déclarait très satisfait de cette « première ».

**Assemblée Générale des Sections**

*Dario Giraldo, Alain Bérhault,  
Général Rougelot,  
Gilles Strapazon*



*Section de Vizille*



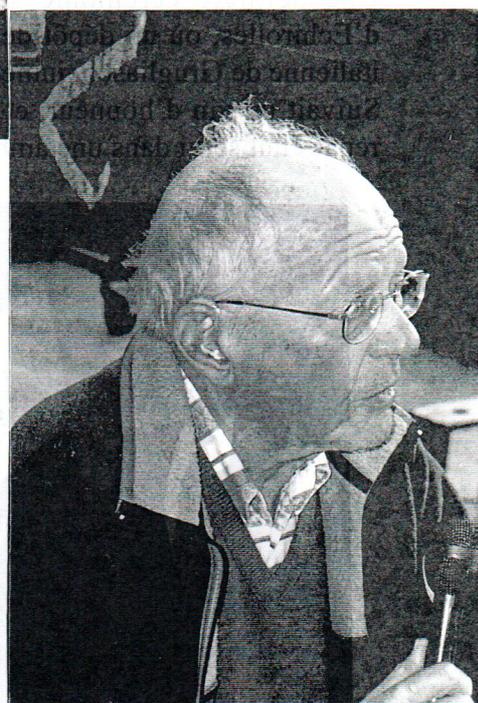
*Section de Grenoble*  
Bulletin OISANS N°72 – Juillet 2007

**Assemblée Générale des sections**

*Sections de Pont de Claix et Eybens*



*Autour d'un repas ...*



## INAUGURATION A ECHIROLLES DE LA RUE DES MAQUIS DE L'OISANS

**M. Renzo Sulli, maire d'Echirolles et Conseiller Général de l'Isère, profitait de la cérémonie commémorative du 62<sup>ème</sup> anniversaire de la victoire des forces alliées sur les armées allemandes, pour procéder à l'inauguration sur sa commune, de la « rue des Maquis de l'Oisans », située à l'intersection des rues Paul Langevin et Guy Môquet, en présence de Dario Giraldo président national de l'association et de Gérard Lanvin Lespiau vice-président, et fils du Capitaine Lanvin qui commandait le secteur 1 FFI de l'Isère.**

M. Sulli précisait « avoir voulu, à la demande de l'association, dénommer ainsi une grande rue du centre ville, pour ne pas oublier le courage et la force de résister, de quelques hommes qui ont permis de sauver l'honneur du pays et de lui faire recouvrer sa liberté ».

Dario Giraldo rappelait « ces maquis qui virent le jour dans le massif de l'Oisans. Des maquis dans lesquels s'investirent de par sa proximité, un très grand nombre d'échirollois, notamment ceux nombreux de l'usine de la Viscose, maquis qui jouèrent pleinement leur rôle dans la libération de notre territoire, maquis aussi qui payèrent très cher le refus de la soumission. En baptisant cette rue, nous rendons hommage à toutes ces victimes, tuées au combat, arrêtées, torturées, fusillées ou mortes en déportation. Il s'est dit dans un lointain passé, que Paris valait bien une messe, je dis aujourd'hui que toutes ces victimes valent bien le nom d'une rue pour elles ».

Il remerciait ensuite la ville d'Echirolles d'avoir réalisé ce projet, ainsi que tous ceux qui l'ont soutenu dans les diverses démarches.

Après le dévoilement de la plaque, ce furent le dépôt de gerbe et la sonnerie aux morts.

Précédé de l'imposante fanfare, un important cortège se dirigeait ensuite vers la stèle de la Résistance rue du 8 mai 1945, où une gerbe était déposée et une allocution prononcée par Paul Rochas président de l'ANACR Echirolles.

Une dernière cérémonie se déroulait place de la Libération, devant le Monument aux Morts d'Echirolles, où un dépôt de gerbe suivait les allocutions de MM Sulli et Rizzo, représentant la ville italienne de Grugliasco, jumelée avec la ville d'Echirolles.

Suivait un vin d'honneur, et pour ceux qui l'avaient désiré, dont nombreux de l'Oisans, un excellent repas était servi dans une ambiance tout à l'honneur du comité d'organisation.



*Allocution de M. Sulli*

**Cet événement annuel à l'occasion de la St Bernard, patron des Troupes de Montagne, a été retardé au 26 juin 2007 au lieu du 6 juin, en raison des élections législatives. Il s'est déroulé cette année à Grenoble.**

Il regroupe traditionnellement des anciens des Troupes de Montagne et leurs amis, autour des éléments des unités de la 27<sup>ème</sup> B.I.M, seule et dernière Brigade Alpine de l'Armée française ... elle est cantonnée dans l'arc alpin.

Les Vétérans, leurs descendants et amis des « Maquis de l'Oisans » et des 11<sup>ème</sup> (à l'origine Bataillon de l'Oisans) et 15<sup>ème</sup> B.C.A, se devaient de participer à cette journée en tant qu'associations, membres de l'Union des Troupes de Montagne (U.T.M).

Si l'U.T.M était l'organisatrice de la journée, l'Etat-Major de la 27<sup>ème</sup> B.I.M en restait les maîtres d'œuvre et d'ouvrage ... Des unités revenant de l'OPEX (opération extérieure) en Côte d'Ivoire, des correctifs de dernière heure ont été apportés au programme de la journée – prévu par l'U.T.M – d'où quelques perturbations :

- messe passée de l'église St Joseph à 9h30, à la cathédrale Notre Dame à 9h00 ...
- suppression de la visite du musée provisoire des Troupes de Montagne dans les casernes de la bastille, prévue en début d'après-midi ...

Sans changement cependant :

A 11h00 prise d'armes dans le jardin de la place de Verdun.

Environ 300 militaires représentant les 6 unités et les 3 écoles de montagne de la 27<sup>ème</sup> B.I.M, avec leurs drapeaux dont celui unique de « l'Arme chasseur ». Ils sont disposés sur 3 des côtés du jardin.

Les autorités militaires et le représentant civil de la municipalité grenobloise sont alignés sur le 4<sup>ème</sup> côté (côté rue Hébert).

Cinq pas en avant, se tient le Général Foucaud, commandant la 27<sup>ème</sup> B.I.M, qui lira au micro, l'ordre du jour de la 27<sup>ème</sup> B.I.M ... et annoncera les différents stades de la cérémonie ...

Une clique réduite du 27<sup>ème</sup> B.C.A sonnera les « ordres » et jouera la Marseillaise et hymnes militaires.

Les anciens de l'U.T.M, avec leurs drapeaux ou fanions d'associations, sont groupés dans un des angles du dispositif, côté ancien musée de peinture.

Parmi eux, 35 membres de nos deux associations, autour du drapeau de la section de Grenoble porté par l'un de ses co-président, Aimé Zangelmi et 3 fanions des anciens chasseurs (11<sup>ème</sup>/15<sup>ème</sup> et Isère Nord).

Nous devons être le groupe le plus important ...

Déroulement habituel d'une prise d'armes avec entre autres, remise d'une décoration allemande, par un officier allemand, pour services rendus par des militaires français, dans une brigade européenne pendant le conflit en ex-Yougoslavie.

Un regret pour finir, que le Général Foucaud et d'autres ne soient venus saluer les porte-drapeaux et fanions des anciens à la fin de la cérémonie.

A partir de 12h30, dans la cour de l'ancienne caserne de l'Alma, dans une pagaille sympathique et sous tentes militaires, distribution d'un copieux plateau repas préparé par le 93<sup>ème</sup> RAM. Il y avait un délicieux rosé des sables particulièrement apprécié et de l'ambiance au café, servi avec du « monte en ligne ». C'était chaleureux après la froideur de la prise d'armes.

Merci aux dirigeants de l'U.T.M de nous avoir permis de vivre ces instants de retrouvailles sympathiques et cordiales.

A 14h30, le 93<sup>ème</sup> R.A.M embarque le matériel et nous quittons l'ex caserne. Dissolution...

A 18h00 au Mémorial des Troupes de Montagne au Mont Jalla, une cérémonie du souvenir regroupera militaires et civils, pour ceux dont les jambes leur permettront cet aller-retour d'une heure de marche !

Au revoir et à l'année prochaine ... si nous le pouvons.

**4 MAI 2007**

## PARIS - RAVIVAGE DE LA FLAMME A L'ARC DE TRIOMPHE

**Le 4 mai dernier à 18h30, notre association était conviée à raviver la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Le cérémonial habituellement partagé avec d'autres associations d'anciens combattants, membres du Comité de la Flamme, était cette année dédiée uniquement à la nôtre. Seul l'Ambassadeur de Hollande, entouré d'officiers d'ordonnance, participait au protocole : défilé, dépôts de gerbes et Ravivage de la Flamme s'égrènèrent selon un protocole très bien rodé.**

Après le défilé habituel qui s'étira depuis les chaînes sous l'Arc, Dario Giraldo accompagné de Gérard Lanvin Lespiau fils du capitaine Lanvin, recevaient la gerbe des mains de Christine Besson Ségui et de Martine Giraldo.

Ils la déposèrent sur le devant du Mémorial, avant de rejoindre le Général préposé à la Flamme qui remettait l'épée à notre Président pour le rituel du Ravivage, y associant un jeune garçon de 7 ans, Alexandre Sandier-Haziza.

Bien mieux qu'un récit, les photos qui suivent cet article font apparaître les différentes étapes du déroulement de la cérémonie. Nous avons eu le plaisir de souligner la présence de :

Loïc Moreau, Président de la section de Paris, hélas affecté par de récents problèmes de santé, accompagné de son fils Bertrand,

Robert Mulot qui portait le drapeau malgré une récente intervention chirurgicale de la hanche, accompagné de sa fille Pascale, de son gendre et de ses 2 petites-filles Pricilia et Phenicia,

Gérard Langlois, son fils Jean-Elie et sa belle-fille, accompagnés de leurs enfants, dont il convient de souligner la fidélité : Ella, Gabriel et Karl,

Yvonne Sandier entourée de ses 2 filles Laure et Agnès, et de ses petits-enfants : Maude, Alexandre, Artur, Robin et Dimitri.

Jean-Pierre Lacour, Pierre Volait et Nicole Bertolone, absents s'étaient fait excuser.

A l'issue de la cérémonie et sous une petite pluie fine qui commençait à tomber, celles et ceux qui le souhaitaient, prirent la direction de l'avenue Mac Mahon, où les attendaient Bertrand Moreau et sa compagne Elizabeth Oster. Leurs sens de l'hospitalité s'est une nouvelle fois traduit par un superbe apéritif dinatoire servi dans les salons d'honneur de leurs appartements professionnels.

Nous les remercions très sincèrement et du fond du cœur pour leur disponibilité et pour la chaleur de leur accueil.

Dario Giraldo, toujours très ému à l'Arc de Triomphe, se laissa aller à un vœu. Il croit savoir que certains membres de l'association seraient très désireux de participer à cette importante cérémonie. Il se propose d'étudier un projet qui permettrait de le concrétiser l'année prochaine.

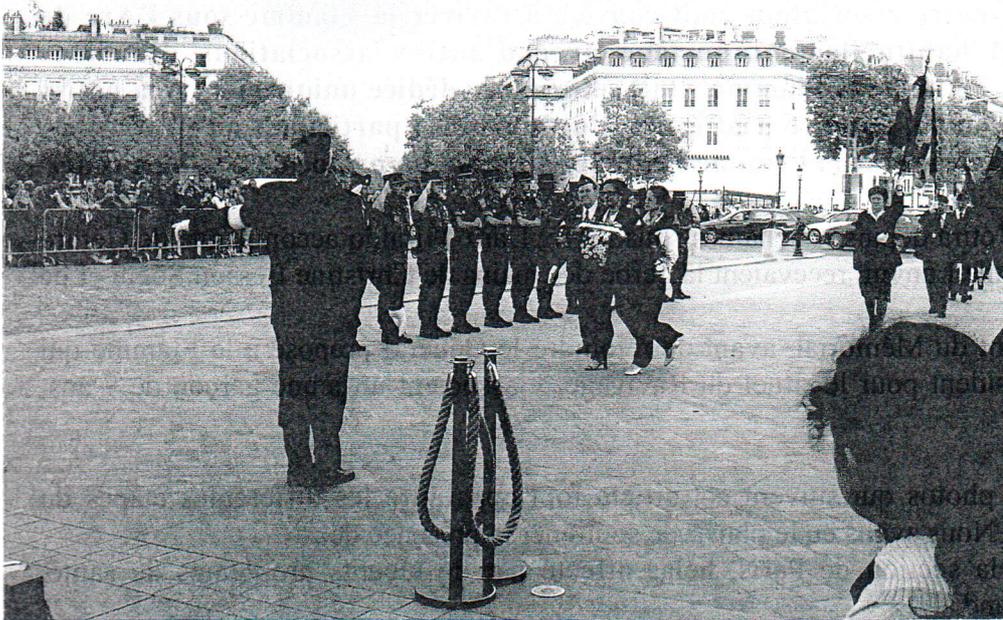
*A l'heure où nous rédigeons ce bulletin, nous apprenons que le président Loïc Moreau est hospitalisé depuis plusieurs jours à l'hôpital Henry Dunant à Paris. Son état de santé est en voie d'amélioration.*

*Nous lui adressons nos souhaits de prompt rétablissement.*

*Gérard Lanvin Lespiau et Dario Giraldo*



Paris-Ravivage de la Flamme



Paris- Ravivage de la Flamme

*Robert Mulot*

*Ravivage de la Flamme avec  
le jeune Alexandre Sandier*



*Les petits-enfants des maquisards Gérard Langlois et Jean Sandier sous l'Arc de Triomphe :  
Ella, Gabriel, Karl, maude, Alexandre, Artur, Robin et Dimitri !*

**SAUT DU MOINE A JARRIE**

La cérémonie traditionnelle au lieu dit le « Saut du Moine », s'est déroulée en fin d'après-midi, le samedi 9 juin 2007. C'est là en effet qu'en juin 1943, eut lieu au milieu du tunnel, une action commando relative au sabotage d'un train de matériel destiné aux Allemands. Le lendemain avait lieu l'attaque par les sections Pelletier et Robert, d'un poste militaire allemand. Après l'allocution de Dario Giraldo, président national, évoquant ce fait d'armes, ce dernier a rendu hommage à Firmin Galera et Maurice Didier, tous deux récemment disparus. Des gerbes ont été déposées par la municipalité de Jarrie et le Maquis de l'Oisans. Les sonneries d'usage, le Chant des Partisans et la Marseillaise étaient assurés par la clique de Jarrie.



**LE SOUVENIR DE ROSA MARIN A CHAMP-SUR-DRAC**

Ce même jour, après la première cérémonie, a eu lieu la commémoration d'un fait d'armes qui s'est déroulé en 1943 entre Champ-sur-Drac et Vizille. La stèle Rosa Marin rappelle le souvenir de Félix Rosa Marin, qui, après avoir été mortellement blessé au cours d'une embuscade, fut achevé à coups de crosse à cet endroit par les Allemands. Dario Giraldo rappelle aussi la mort des deux chauffeurs du camion : MM. Ludique et Thevenet.

Des gerbes étaient déposées par la municipalité de Champ-sur-Drac et par le Maquis de l'Oisans.



## MEMORIAL DE L'INFERNET

**Toujours beaucoup de monde. Peut-être un tout petit peu moins, vu le nombre d'excusés, pour beaucoup en vacances compte-tenu de la date tardive de notre cérémonie reportée au dernier dimanche de ce mois de juin, pour raisons de calendrier : fête des mères et 2 dimanches d'élections législatives.**

Dans tous les cas beaucoup d'autorités, dont le Général Jean-Claude Rougelot représentant M. Michel Morin Préfet de l'Isère, Monsieur le Député Maire Didier Migaud, le Conseiller Général de l'Oisans et maire du Freynet Monsieur Christian Pichoud représentant M. Vallini président du Conseil Général, le Colonel Florentin représentant le Colonel Baradel patron de la Gendarmerie Isère, de nombreux officiers du 93<sup>ème</sup> RAM dont le Commandant de la Batterie Oisans le Capitaine Christophe Allo.

Etaient également présents tous les maires de l'Oisans ou leurs représentants, presque tous les représentants d'associations, amis, résistants, anciens combattants de toutes les guerres, déportés, le Souvenir Français Isère et Hautes Alpes, nos amis parachutistes, tous porteurs de leur drapeau. Les marches du Mémorial et ses abords étaient une fois de plus abondamment fleuries.

C'est un peloton issu de la « Batterie Oisans » qui rendait les honneurs, alors que Gérard Guétat comme de coutume, avait mobilisé ses troupes du groupe de reconstitution du Dauphiné et assurait la sonorisation.

La cérémonie débutait par le lever des couleurs, après quoi le président Dario Giraldo prononçait son allocution de bienvenue et de remerciements, toujours empreinte du rappel du passé « et de la préoccupation qui reste la nôtre, que les générations futures ne connaissent plus jamais les horreurs que la nôtre a subies ». Il rappelait que deux jours plus tôt, il avait reçu, accompagné d'autres anciens, une centaine d'écoliers auxquels il avait présenté le Mémorial comme « la facture du prix payé pour la reconquête d'une liberté, dont chacun a la jouissance aujourd'hui et dont la préservation doit être le souci majeur ».

Lui succédait le Général Jean-Claude Rougelot qui rappelait l'action et le courage de ces hommes et femmes allant jusqu'au sacrifice dernier pour effacer l'humiliation d'une défaite et les exactions qui en découlèrent. Il évoquait son prochain départ de l'ONAC pour cause de limite d'âge, mais non de la région, ce qui fait « que je vous retrouverai encore et toujours sur ces différents lieux de mémoire ». Il renouvelait sa confiance aux anciens pour perpétuer le devoir de mémoire, et à l'association dont l'activité ne faiblit pas malgré le vide laissé chaque année par ceux qui, très fatigués, nous font leur dernier salut.

Puis ce furent la lecture de l'Épitaphe et l'appel des 184 martyrs, minutes toujours aussi émouvantes, auxquelles tous les porte-drapeaux répondaient « Mort pour la France ».

La sonnerie aux morts puis le chant « à la Gloire des Morts pour la Patrie » assuré par le fidèle Camille Compostel, précédaient le dépôt des gerbes, toujours aussi nombreuses, venant des municipalités, des associations, du conseil Général et des familles.

Une plaque à l'intention de 3 de ses camarades, était déposée par un ancien de l'Oisans, Jean-Pierre Faure, domicilié à Grillon dans le Vaucluse, et désormais adhérent à l'association.

Le chant des Partisans ponctué par la Marseillaise, mettait fin à la cérémonie avant que toutes les autorités présentes ne procèdent au serrement de mains des porte-drapeaux et des anciens maquisards.

Un apéritif offert par la municipalité de Livet était, à la demande de notre Président, et pour la 1<sup>ère</sup> fois, servi sur les lieux de la cérémonie, un peu en retrait, à l'ombre de quelques arbres qui assuraient une agréable fraîcheur.

Une cinquantaine de participants se retrouvaient ensuite dans une ambiance de grande convivialité, autour d'un repas servi au restaurant Giniés à Allemont .

Dario Giraldo présentait et invitait Jean-Pierre Faure à faire état de ses services. D'abord au Maquis à Vaujany, il fit une carrière militaire fort élogieuse, puisque ponctuée par la Légion d'Honneur, la Médaille Militaire et diverses citations. Il promit d'être des nôtres l'an prochain.

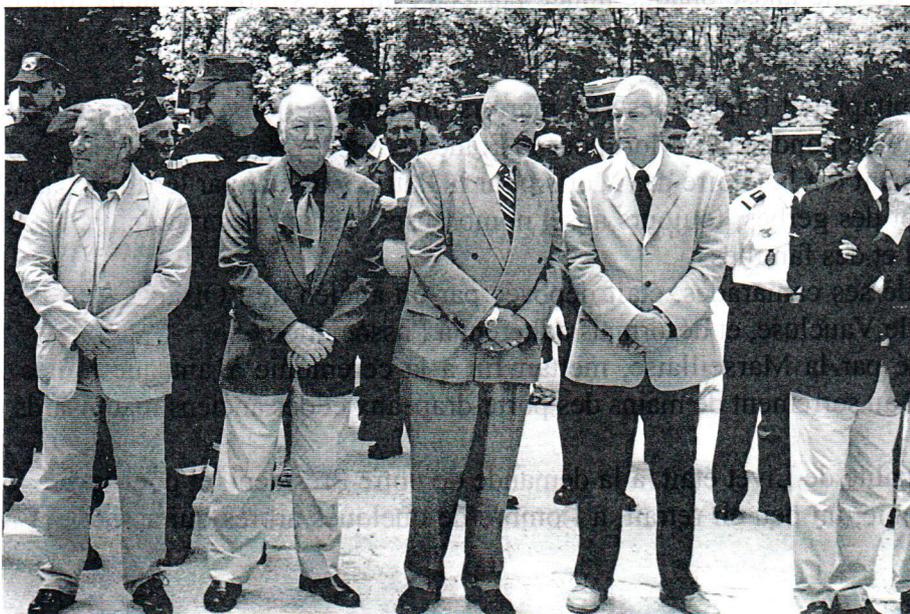
Dario Giraldo évoquait aussi le souvenir de Louis Margal, ancien Président du Souvenir Français de Briançon, décédé il y a un an, un grand fidèle de la cérémonie à l'Infernet.

Pierre Volait, vice président de l'association, venu de Paris pour assister à la cérémonie, dans une courte intervention, nous faisait part de son plaisir de participer à cette journée du souvenir, dans ce décor de montagnes de l'Oisans qui lui sont chères. A partir d'une courte anecdote, et d'un vécu personnel, il émit le vœu que la simplicité et l'amitié prévalent sur la lourdeur des protocoles.

C'est réconfortés par une journée bien remplie et réussie, que tous se quittaient pour se retrouver bientôt pour la suite du programme annuel.

*A l'heure où nous rédigeons cet article, nous apprenons que Dario Giraldo, de passage à Briançon le 3 juillet dernier, s'est rendu sur la tombe de son ami Louis Margal pour un instant de recueillement.*

#### *Les Personnalités*

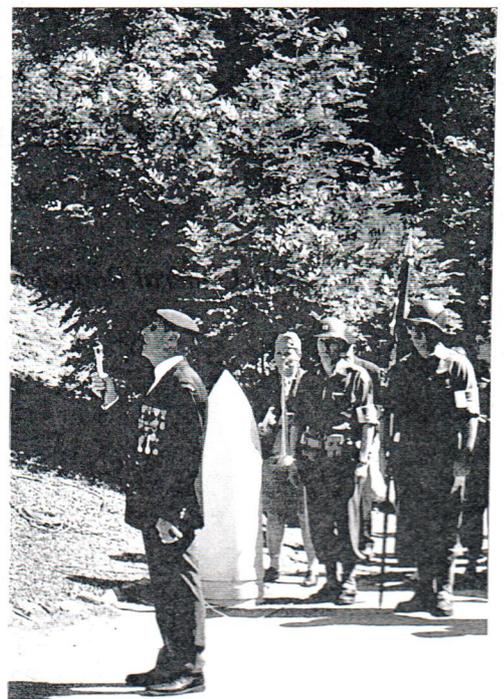


Cérémonie au Mémorial de l'Infernet

*Allocution du Général Rougelot*



Cérémonie au Mémorial de l'infernet



*L'appel des Morts*



*Pierre Volait, Roger Collomb et Aimé Berthollet*

22 JUIN 2007

## VAUJANY – LA VILLETTE

**La sortie sur l'Alpette en compagnie d'enfants de classes de CM1 et CM2 des écoles de Vif et Allemont, organisée en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement de l'Isère, initialement prévue le 8 juin et renvoyée par deux fois pour raisons de mauvaises conditions météorologiques, pu enfin avoir lieu le 22 juin dernier.**

C'est ainsi que dès 10 heures du matin à Vaujany, une bonne centaine d'élèves, leurs enseignants et quelques parents, accompagnés de Dario Giraldo, Pierre Montaz, Aimé Guille, Aimé Mathieu et Jean Pomagalski à qui on devait la mise à disposition gracieuse du téléphérique, embarquaient à bord de la cabine les conduisant sur les hauteurs de l'Alpette. Les accompagnaient également Denise Challande et Marcelle Giraldo.

Dès le débarquement de la navette, et comme prévu sur le programme de la Ligue de l'Enseignement, Dario Giraldo faisait un exposé succinct sur l'origine des Maquis de l'Oisans et leur constitution difficile et laborieuse à leurs débuts, du fait du manque de tout (matériel, armement, subsistance).

L'accroissement des moyens, tant logistiques qu'en effectifs, trouva son origine dans la mise en place du Service de Travail Obligatoire.

Dario Giraldo présentait ensuite un homme placé à ses côtés : Nikolaus, un Allemand, ancien combattant ayant opéré dans les rangs ennemis à cette période de la deuxième guerre mondiale, fait prisonnier par les Américains et contraint à son tour à travailler en usine à Ugine, en Savoie. A la demande de la Ligue de l'Enseignement, Dario Giraldo avait au préalable rencontré chez lui Nikolaus, qui, quelque peu crispé au début, devait se détendre et se sentir plus à l'aise au fil de la journée. Il n'a pas hésité à s'adresser aux enfants, stigmatisant les horreurs perpétrées durant cette période, mais en s'efforçant de faire la différence entre les mots "Allemand" et "Nazi".

Puis ce fut la descente sur la Villette, par le sentier emprunté par les blessés de l'hôpital FFI dans son repli devant l'invasion allemande à partir de l'Alpe d'Huez.

Pierre Montaz devait à ce sujet répondre aux écoliers avides de questions sur les anecdotes, souvent tragiques de ce repli. Aimé Guille connaissant parfaitement ce coin de montagne pour y avoir vécu sa prime jeunesse, désigna des endroits où eurent lieu des combats auxquels il avait participé.

Ce furent ensuite les retrouvailles devant la stèle de la Villette en début d'après-midi avec Dario Giraldo, son épouse, Denise Challande et Aimé Mathieu, pour un exposé sur les événements qui avaient conduit les Allemands à exercer des représailles, qui eurent entre autres pour effet la destruction quasi-totale du hameau de la Villette et l'exécution de trois habitants innocents.

Après les nombreuses nouvelles questions des enfants, le Chant des Partisans était interprété par eux avec une parfaite connaissance totale du texte et un brio assez remarquable.

En fin d'après-midi, tout ce petit monde se retrouvait devant le Mémorial de l'Infernet où, comme prévu en début de journée, Dario Giraldo présentait ce qu'il appela la "facture", résultant d'une Liberté retrouvée. Il mettait l'accent sur l'origine des 184 victimes dont le nom est gravé dans la pierre, c'est à dire des hommes de toutes confessions et nationalités. Preuve que pour la défense de certaines valeurs, point n'est besoin d'émerger d'un même horizon. Il faisait lire l'épithaphe par un des jeunes élèves volontaire, avant que tous ne procèdent de nouveau à un flux de questions, quelquefois enfantines, mais pour la plupart très pertinentes.

A la demande des enseignants - mais il l'avait programmé - Dario Giraldo serra la main de Nikolaus sous une pluie de photos "ENNEMIS hier, AMIS aujourd'hui, tout un symbole" dira-t-il.

De nouveau, un Chant des Partisans un peu moins audible, en raison du bruit de la circulation, mais non moins émouvant. Une séparation un peu triste pour tous, mais empreinte du sentiment du devoir accompli pour les uns, du bénéfice pouvant en être tiré par les enfants dans leur connaissance de l'histoire.

Les remerciements des enseignants, dont Céline qui, pour la troisième année consécutive participait à cette sortie désormais programmée annuellement.

Dario Giraldo, en mettant l'accent sur la nécessité de poursuivre ces actions en faveur de la Mémoire, remerciait très chaleureusement Pierre Montaz, 83 ans, Aimé Guille, 88 ans, fourbus mais heureux d'avoir à leur âge réalisé un tel parcours, Jean Pomagalski dont le dévouement n'a d'égal que le souvenir de son père, grand résistant s'il en était, Aimé Mathieu pour son assistance et sa disponibilité envers notre association, et enfin Denise Challande à laquelle nous devons le reportage photographique (Nicole Bertolone étant hospitalisée).

Chacun s'est donné rendez-vous pour l'an prochain pour le même motif : le **Devoir de Mémoire**.

*P. Montaz  
J. Pomagalski  
A. Guille*



*A l'arrivée du téléphérique, sur les lieux de l'hôpital du Dr Tissot*

## Des élèves dans l'Oisans – arrivée devant le Mémorial de L'Infernet

*Nikolaus, A. Guille, D.Giraldo, l'instituteur, A. Mathieu et les enfants pour le chant des Partisans*



**28 JUIN 2007**

### REMISE DES PRIX AUX LAUREATS DU CONCOURS DE LA RESISTANCE

Elle avait lieu le 28 juin dernier dans les salons de la Préfecture sous la présidence de M. Michel Morin, Préfet de l'Isère, Mme Christine Crifo, vice-présidente du Conseil Général de l'Isère, M. Giraudi, inspecteur d'académie de Grenoble, et le général Jean-Claude Rougelot, président de l'ONAC de l'Isère.

Etait présents également un très grand nombre d'anciens déportés et résistants, dont notre président Dario Giraldo, qui participe en amont depuis plusieurs années, à l'organisation de cette manifestation. C'est à M. Duffour, président des anciens déportés et ayant vécu lui-même la déportation, que revenait la prise de parole en premier. Il relatait très longuement ce que fut le calvaire de ces hommes et femmes, seulement coupables d'avoir cru pouvoir vivre en liberté « l'homme dans ces camps de la mort n'était plus considéré comme tel, mais comme un produit »

Madame Crifo soulignait l'implication du Conseil Général dans toutes les manifestations liées au devoir de mémoire, alors que M. Giraudi se félicitait du nombre croissant chaque année, d'élèves participant à ce concours.

M. Morin quand à lui, félicitait les anciens pour leur implication en direction des jeunes générations, en leur apportant leur témoignage, mettant l'accent sur la nécessité de transmettre les valeurs pour lesquelles ils s'étaient battus, et s'adressant aux écoliers, disait ceci : « vous êtes en quelque sorte des maillons ; les maillons d'une chaîne qui ne devrait pas se rompre après la disparition de ces témoins, acteurs d'une période qu'ils ont passée à la reconquête d'une liberté perdue au prix des plus grands sacrifices ».

Puis ce fut la remise des prix aux 92 sélectionnés, par les autorités présentes, le corps enseignant et par les anciens résistants et déportés, sous les applaudissements de la nombreuse assistance.

Comme à l'accoutumée, c'est devant un buffet conséquent, qu'un verre à la main, les commentaires des uns et des autres, mais aussi des questions des élèves, se terminait cette manifestation dont chacun s'accorde à dire qu'elle doit être chaque année renouvelée.

### Des nouvelles de la « Batterie Oisans »

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons retrouvé le Capitaine Christophe Allo le 24 juin 2007 lors de notre traditionnelle cérémonie de l'Infernet. Il rentrait d'un séjour à la Martinique où il était en mission depuis le 3 janvier avec la « Batterie Oisans » (2<sup>ème</sup> Batterie de Tir du 93<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Montagne). A noter qu'outre-mer elle a pris la dénomination de 2<sup>ème</sup> Compagnie du 33<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Marine.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme, que le Capitaine Allo nous raconta brièvement ce que furent ces quelques mois passés aux Antilles, au cours desquels : « la Batterie Oisans vécut le dur apprentissage du milieu tropical. Elle dut également s'acclimater, puis découvrir les particularités géographiques de cette région, qui sont nombreuses et variées : littoral avec plages de sable blanc ou noir, forêt dense et luxuriante, pitons et ancien volcan, la montagne Pelée, haute de 1397 mètres.

La « Batterie Oisans » connut également un apprentissage du milieu interarmées et interalliées. En effet, l'exercice « 2-Tricolores » est l'exercice majeur annuel des Forces Armées aux Antilles. Il regroupe la marine, l'armée de l'air et l'armée de terre, 3 armes présentes dans les Caraïbes. De plus, certaines nations y participent. Cette année, c'étaient la Hollande, pays binôme de l'exercice, la Colombie et le Venezuela. La « Batterie Oisans » dénommée également la « 2 » a pu intégrer dans ses rangs une section de 40 parachutistes vénézuéliens. Véritable échange technique, ce partenariat également à dimension humaine, aura laissé d'excellents souvenirs à tous les artilleurs de montagne.

Cet exercice aura aussi permis à tous de vivre une opération d'évacuation de ressortissants sur les îles de Saint Marin et de Marie Galante. Véritable combat de haute intensité, les sections ont pu monter à bord de l'avion (Hercule/Casa) et d'un Puma, hélicoptère de manœuvre très célèbre. Ils purent toucher de près le combat au sein d'un Groupement Tactique Interarmes à dominante infanterie. Cet exercice fut un des points majeurs de la Batterie Oisans en Martinique »

*Nous remercions le Capitaine Allo pour toutes ces précisions techniques.*

### Cérémonies de cet été

Pour les personnes qui souhaitent participer aux déjeuners organisés après les cérémonies énumérées en dernière page, contacter : **Denise Challande** 13, Rue de Stalingrad 38100 Grenoble. **Ou** 04.76.46. 03.06

Pour la cérémonie du 13 août au Poursollet contacter :

**Aimé Berthollet** 52, Boulevard Maréchal Foch 38000 Grenoble

### Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants

Nous apprenons la nomination de M. Alain Marleix au Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, en lieu et place de M.Hamlaoui Mekachera.

Agé de 61 ans, député du Cantal, toujours réélu depuis 1993, et proche du Président Nicolas Sarkozy, cette promotion semble recevoir l'appréciation du monde combattant.

Quoi qu'il en soit, M. Alain Marleix sera attendu pour trouver des solutions concernant la campagne double en AFN, le devenir de l'Office National des Anciens Combattants (ONAC), la revalorisation de la retraite du combattant ou encore la politique de mémoire. A suivre donc !

P.S. : Nous ne connaissons qu'en septembre, le nom de celui ou de celle qui succédera au Général Rougelot à l'ONAC de l'Isère.

*Tant qu'il y aura des risques,*



*Gras Savoye  
Rhône Alpes Auvergne*

*Bien conseiller pour mieux  
protéger  
Société de courtage en  
assurances*

**GRENOBLE**

3B rue de l'Octant  
38130 ECHIROLLES  
Tél : 04 76 70 87 00 Fax : 04 76 70 87 01

**LYON**

Immeuble Danica - 17, 19 av Georges Pompidou  
69486 LYON Cedex 3  
Tél : 04 72 13 62 62 Fax : 04 72 13 62 00

**SAINT-ÉTIENNE**

9, bd Lieutenant Knoblauck -  
42048 ST ETIENNE Cedex  
Tél : 04 77 92 29 29 Fax : 04 77 93 46 95

**ANNECY**

Immeuble Le Neptune - 10, rue Léon Rey Grange -  
74960 MEYTHET  
Tél : 04 50 05 50 80 Fax : 04 50 05 50 89

## CALENDRIER 2007

### ➤ Cérémonies 2007

<b>RAVIVAGE DE LA FLAMME À L'ARC DE TRIOMPHE</b>	Vendredi <b>4 Mai</b> à 18h30 à l'Arc de Triomphe
<b>SAUT DU MOINE et ROSA MARIN</b>	Samedi <b>9 Juin</b> à 18h30 et 19h00
<b>MEMORIAL DE L'INFERNET</b>	Dimanche <b>24 Juin</b> à 10h30
<b>ALPE D'HUEZ</b>	Samedi <b>4 Août</b> . Rvs à 10h00 à la gare du téléphérique
<b>COL DU LAUTARET</b>	Samedi <b>11 Août</b> . Rvs à 10h00 devant la chapelle
<b>POURSOLLET</b>	Lundi <b>13 Août</b> . Rvs à 10h00 sur la plateforme
<b>ALLEMONT</b>	Mercredi <b>15 Août</b> . Rvs à 10h00 au Monument aux Morts d'Oz. A 11h00 au Rivier d'Allemont et 11h30 à Allemont.
<b>VAUJANY</b>	Vendredi <b>17 Août</b> . Rvs à 11h00 au Monument aux Morts et à 11h30 à la Vilette
<b>CHARNIER DE GAVET</b>	Vendredi <b>17 Août</b> à 17h00
<b>CROIX DU MOTTET</b>	Dimanche <b>26 Août</b> à 10h30 devant la stèle, A 11h15 au cimetière de Séchilienne, A 11h45 au cimetière de St Barthélémy

### ➤ Prochaine réunion du Conseil d'administration :

**Fin septembre**

### ➤ Assemblée générale annuelle de l'association :

Organisée par la section d'Eybens, elle se tiendra le **Samedi 27 Octobre 2007**,  
en remplacement de la date du 20 octobre prévue initialement.

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère  
37 Rue de la Paix - 38130 Echirolles  
Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée à la Préfecture de l'Isère.  
I.S.S.N. 0990 - 1965 - Dépôt légal 2ème semestre 2007